

Des vacanciers dans leur bulle à Loudun

Christelle LASAIRES
ch.lasaire@charentelibre.fr

La famille de Coralie partira dans vingt-quatre heures. Et elle regrette déjà. Tout le monde a passé des vacances de rêve à Loudun. Qui l'aurait cru? Et pourtant... La petite famille a traversé la moitié de la France depuis la Normandie pour un séjour dans le nord de la Vienne, un pays plus connu pour les frasques de son empoisonneuse Marie Besnard que pour ses spécialités balnéaires. Mais tout a changé depuis que Center Parcs a ouvert ses portes le 29 juin dernier aux Trois-Moutiers, à deux minutes de Loudun et deux heures et quart d'Angoulême. Désormais, on afflue de toute la France pour poser ses valises ici, au milieu de nulle part. La première semaine d'ouverture, le site était complet: 4 500 personnes en même temps se sont retrouvées pour dormir au milieu des daims et se partager les 264 hectares entièrement dédiés à leur plaisir.

300 cottages

Pédalo, vélo, piscine, calme et nature, voilà la principale activité de ce concept de vacances très cocooning importé des Pays-Bas. Tellement calme qu'il n'y a pas de réseau. Ici, les téléphones aussi sont au repos. Il existe 21 Center Parcs en Hollande, en Allemagne, en Belgique et en France. «C'était une forêt ici avant», décrit le directeur, Bruno Guth. En dix-huit mois de travaux

et 300 millions d'euros d'investissement, les constructeurs ont «seulement» abattu 11% des arbres pour installer leurs 800 cottages. À Loudun pas de zadistes, ni de fronde des écologistes comme c'est le cas pour les deux projets en cours en Isère et dans le Lot-et-Garonne. Le domaine du Bois-aux-Daims s'est ouvert dans la sérénité. Fier de ses aménagements modernes.

»

On paie cher, on ne va pas sortir pour aller dépenser plus loin. Quand on est là, on ne bouge plus.

C'est le seul à proposer des grandes maisons de 80 mètres carrés dans les arbres; une grande tyrolienne de 250 mètres de long; un beau bassin avec aquarium et rivière sauvage et 250 mètres de courant rapide. Le spa est si bien équipé que la responsable assure qu'une petite demi-heure passée dans la cabine de sel équivalait à un week-end au bord de la mer. Alors pourquoi aller voir ailleurs? Le Center Parcs, c'est les vacances clés en main. Les daines - on a retiré les mâles pour éviter la reproduction -, les circuits à pédalo sur une rivière reconstituée sans dan-

ger, tout est sous contrôle, sécurisé. Une réplique de nature adaptée aux vacances sans souci.

«On paie cher, on ne va pas sortir pour aller dépenser plus loin. Quand on est là, on ne bouge plus.» Catherine Viquerat habite en région parisienne. C'est une grande habituée des Center Parcs. Elle les a tous faits en France. Ce n'est donc pas elle qui va gonfler le chiffre des retombées économiques du territoire. Pour l'instant, on annonce 88 millions d'euros de travaux confiés à 75 entreprises de la région: 600 à 1 000 ouvriers sur le chantier et 600 créations d'emplois directs.

Déjeuner en Chine, dîner en Italie

Claudia non plus ne va pas beaucoup participer à l'enrichissement des commerçants du coin, qui font un peu la moue. Elle en est à son huitième séjour. Ses ados, Morgan et Joann, y viennent depuis qu'ils sont bébés. «Ils adorent. Tout est prévu.» Claudia a payé 1 160 euros (en promo) la semaine du lundi au vendredi en pension complète. Elle ne s'occupe de rien. Si ce n'est de choisir son menu parmi les cinq restaurants tous richement décorés aux couleurs de différents pays. À Center Parcs, on peut déjeuner en Chine et dîner dans une pizzeria en Italie, en ayant juste traversé une petite forêt tropicale baignée de musique douce avec son bracelet en plastique de couleur au poignet. Et si on veut juste tester pour la journée, c'est possible pour 36 euros.

On se croirait presque au Club Med. Le soir, les restaurants ouvrent leur scène aux spectacles, on chante au karaoké, mais on est à... Loudun, chez Pierre et Vacances, qui a racheté la marque Center Parcs en 2003. Les Clubs Med, eux, ont tous implanté leur all inclusive sur des sites exceptionnels. «On dit qu'il n'y a pas grand-chose à Loudun, mais c'est une belle ville», plaide le directeur, qui assure pouvoir «proposer 140 destinations aux alentours». Saumur, Chinon, le Futuroscope, le Puy-du-Fou... En fait, l'idée qui lui trotte derrière la tête, «c'est de frustrer les clients pour les faire revenir».

Car le centre est ouvert toute l'année: 365 jours par an, les clients peuvent venir se détendre et se réchauffer à la piscine quand il fait froid. C'était le principe de départ, quand l'aventure a démarré aux Pays-Bas avec un camping et une piscine ouverte, puis couverte. Puis tout le reste a suivi.

Retour à la nature

En plus des 2 000 vélos parkés à l'entrée, le centre propose 36 activités: tennis, paddle, canoë, tir à l'arc, minigolf... et même un atelier soigneur d'oiseaux, une spécialité du dernier-né de la chaîne. «Les gens recherchent le retour à la nature, dit le directeur. Ce sont surtout des citadins, mais aussi des ruraux, qui retrouvent la campagne avec le confort.» Ils se reposent. C'est tout ce qu'ils demandent. Peu importe l'endroit. Et avant de partir avec leur dose de verdure, ils pourront passer par les

deux boutiques souvenirs et ramener des cadetoux locaux, pour faire comme s'ils avaient exploré la région pendant une semaine.

Center Parcs domaine du Bois-aux-Daims, route des Trois-Moutiers, 86120 Morton. 450 € la semaine de quatre nuits pour quatre personnes en basse saison et 900 € en haute saison; autour de 769 € la semaine complète pour quatre personnes en basse saison; 36 € le droit d'accès à la journée pour les non-résidents.

Claude

«Piscine, pétanque, apéro



Claude et Coralie, deux Normands de 48 ans, sont venus faire un break avec leur fils de 11 ans et son copain Ernest. «Ce qu'on aime ici, c'est ce séjour sans voiture, hyperfamilial, convivial et dépaysant.» La famille a juste choisi une destination en dessous de la Loire pour changer de climat. Et elle n'est pas sortie une fois du parc. Le programme de ces vacances cocooning est très simple: piscine, acrobancher, pédalo pour les ados, sieste au cottage pour les grands et piscine jusqu'à 20h30, puis pétanque, apéro et dodo. «Pas le temps de s'ennuyer.»

Catherine

«Pas eu le temps de tout faire



La famille Viquerat a payé 500 euros sa semaine du lundi au vendredi et n'a pas mis un pied en dehors du parc. «On voulait aller au Futuroscope, mais on n'a pas eu le temps. Il y a tellement de choses à faire ici.» La mère a passé ses journées au spa. Jade, 9 ans, à la piscine. Johan, 18 ans, et son père à l'acrobancher. Pour Johan, ce sont les vacances idéales. «Il y a plus d'activités qu'à la mer et je ne suis pas obligé d'aller faire les visites avec mes parents.»